

toient, nous rapporterions avec plaisir les excellentes choses qui se trouvent dans les quatre Chapitres suivans sur l'autorité des Livres saints, sur celle du Tribunal de l'Eglise, sur la Hiérarchie Ecclésiastique, & sur le Chef visible de l'Eglise. Tous ces points, qui font l'objet de la satire & des calomnies de l'Evangéliste du jour, fournissent à l'Auteur une matière abondante où il met en œuvre les regles de la critique la plus saine, & fait voir combien il est versé dans la Théologie & dans l'Histoire.

La Prédication des Apôtres n'eut pas été triomphante s'ils n'avoient pas prouvé qu'ils étoient envoyés de Dieu, & qu'ils parloient de la part de Dieu. Ils prouverent l'un & l'autre par les miracles qu'ils opérèrent.

Ce fut donc principalement des Miracles que leur Prédication tira sa force; ils sont, comme on le sçait, un langage que Dieu seul peut parler, & depuis dix-sept siècles la Providence s'en est servie pour nous révéler que le Christianisme est la seule Religion qu'elle protège & qu'elle commande. On devoit par conséquent s'attendre que l'Evangéliste du jour ne manqueroit pas d'attaquer les Miracles & la Preuve qu'ils fournissent aux Défenseurs de la Religion révélée & divine. Aussi les principes les plus faux & les plus absurdes donnés pour des principes incontestables; les Miracles des Apôtres mis en parallèle avec ceux qu'on attribué à Esculape, à Apollonius, à Vespasien; l'imbécilité prétendue de ceux que les Apôtres guérissent ou qui furent témoins de ces guérisons, tout est mis en œuvre par cet Impie pour en obscurcir la vérité & pour détruire la certitude. Notre Auteur après avoir renversé ces principes & anéanti ces foibles